Tarnet-Garonne Gard Gers He Garonne He Garonne Ariège Ariège Ariège Mérault Elaboré à partir de France découverte - Géoclip''

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE

D'après les données IPG 2022

OCCITANIE

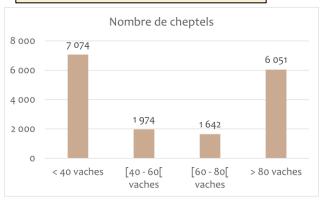
I. <u>L'élevage bovin allaitant et laitier régional :</u>

a) La situation et son évolution :

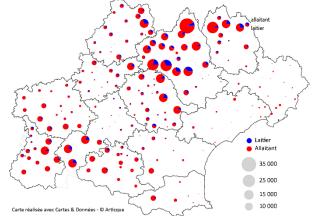
Situation 2022:

- 16 740 exploitations bovines en Occitanie
- 588 500 vaches dont 83 % d'allaitantes
- 733 000 animaux vendus dont 57 %
 à l'élevage ou l'engraissement

Avec plus de 80 % de vaches allaitantes, l'orientation viande de l'élevage bovin régional se renforce d'année en année. En 2022, la décapitalisation bovine s'accélère en Occitanie, tant au niveau du troupeau laitier (-7% en 1 an) que du cheptel allaitant (-4%). Cette décapitalisation permet de maintenir le même niveau de production qu'en 2021, avec une orientation consolidée de la vente en maigre.

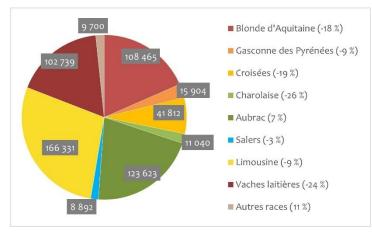


Graphique 1 : Répartition des cheptels en fonction de leur taille



Carte 1: Répartition des cheptels en laitiers et allaitants par canton

42% des cheptels ont moins de 40 vaches alors que 36% ont plus de 80 vaches, mais en 2022 ce sont les cheptels de 40 à 60 vaches et les grands troupeaux qui reculent le plus.



Graphique 2 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 5 ans)

En 5 ans, la région a perdu 11% de ses exploitations bovines et 12% de ses vaches, et la production a reculé de 6%. Sur les 733 000 animaux mis en marché en 2022 par les éleveurs de la région, la part vendue maigre, destinée à l'élevage (renouvellement des reproducteurs) ou à l'engraissement est majoritaire (57 %).

Avec 28 % des vaches, la Limousine reste la 1ère race allaitante de la région. Ses effectifs tendent à diminuer depuis 5 ans tandis que l'Aubrac connaît une expansion sur toute l'Occitanie, et se place 2ème race allaitante régionale avec 21 % des vaches, juste devant la Blonde d'Aquitaine (18 % des vaches). Toutefois, en 2022, la progression de l'Aubrac ralentit et la baisse de la Limousine s'accélère (-5%). Les vaches croisées ont perdu près de 19 % de leur effectif depuis 2017. Et le cheptel laitier s'est réduit de 24 % sur la même période.

	Evolution depuis :				
	2021	2017			
Détenteurs de bovins	-3%	-11% (-2140 détenteurs)			
Vaches	-5%	-12% (-80950 vaches)			
Ventes	0%	-6% (-48850 ventes)			

Tableau 1: Evolution des effectifs sur 1 et 5 ans

b) Typologie des exploitations bovines :

Town all agin does not have a least to	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
Typologie des systèmes bovins	Effectif 2022	Evolution	Effectif	Evolution	Effectif	Evolution
		2022/2017	2022	2022/2017	2022	2022/2017
Petits ou sans production*	3 720	-9%	15 533	-17%	9 612	-13%
Eleveurs laitiers ou mixtes	1 994	-26%	108 597	-23%	92 431	-19%
Eleveurs races allaitantes	10 655	-9%	454 605	-9%	535 428	-3%
Eleveurs races « camarguaises »	112	+5%	4 646	-8%	2 640	-6%
Engraisseurs veaux de boucherie	260	-20%	5 125	-15%	92 841	-11%
Total Occitanie	16 741	-11%	588 506	-12%	732 952	-6%

^{*}détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont moins de 10 bovins

Tableau 2: Effectif et évolution en % en fonction des différentes typologies des exploitations bovines

Les éleveurs allaitants représentent 64 % des détenteurs de bovins, détiennent 77 % des vaches et réalisent 73 % des ventes bovines régionales. Depuis 2017, 9 % de ces élevages allaitants ont disparu, une baisse modérée au regard de celles des élevages laitiers. Les engraisseurs de veaux en "atelier", présents essentiellement au nord de Midi-Pyrénées, pèsent peu démographiquement (2 % des détenteurs de bovins) mais participent à hauteur de 13 % à la dynamique des ventes régionales. Malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les excluent des soutiens directs, les petits élevages de moins de 10 vaches représentent toujours 22 % des détenteurs de bovins en Occitanie : ils sont peu actifs commercialement, contribuant à hauteur de 1 % des ventes régionales.

c) Dynamiques départementales :

	Déte	nteurs	Vaches totales		Ventes élevages (sortie E)		Ventes boucheries (sortie B)	
Départements	Effectif	Evolution	Effectif	Evolution	Effectif	Evolution	Effectif	Evolution
	2022	2022/2017	2022	2022/2017	2022	2022/2017	2022	2022/2017
Ariège	1 072	-7%	35 867	-10%	25 639	-6%	9 278	-12%
Aude	404	0%	11 178	-11%	7 879	-7%	4 099	+29%
Aveyron	4 605	-11%	191 754	-12%	140 605	0%	110 573	-12%
Gard	334	+11%	5 350	0%	1 768	-36%	2 474	-3%
Haute-Garonne	1 327	-13%	43 142	-13%	28 171	-6%	16 557	-9%
Gers	1 374	-18%	36 017	-21%	26 296	-12%	24 528	-15%
Hérault	265	-3%	4 820	-6%	1 721	-10%	2 191	-2%
Lot	1 400	-16%	50 164	-13%	40 546	-7%	48 053	-10%
Lozère	1 611	-5%	65 213	-6%	59 405	+1%	16 055	+2%
Hautes-Pyrénées	1 728	-14%	49 209	-11%	29 289	+3%	19 712	-20%
Pyrénées-Orientales	225	-2%	7 586	-5%	4 410	+2%	3 038	+13%
Tarn	1 611	-12%	64 495	-14%	30 237	+4%	44 704	-8%
Tarn-et-Garonne	785	-17%	23 711	-18%	18 798	-2%	16 995	-20%
Total Occitanie	16 741	-11%	588 506	-12%	414 764	-2%	318 257	-11%

Tableau 3 : Effectif et évolution en % en fonction des différents départements

La vague de décapitalisation bovine touche quasiment tous les départements. Toutefois, la zone Languedoc-Roussillon résiste un peu mieux. La déprise est marquée dans les zones de polyculture-élevage et elle s'accentue en 2022 dans les départements du bassin Nord (Aveyron et Tarn) qui avaient jusque-là maintenu leur dynamique. Avec 11 % d'animaux finis commercialisés en moins sur la période, le potentiel de production recule significativement.

II. <u>L'élevage bovin allaitant professionnel</u>:

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseu<mark>rs</mark> ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

T	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
Types d'ateliers en élevage BV	Effectif	Evolution	Effectif	Moyenne /	Effectif	Moyenne /
	2022	2022/2017	2022	élevage	2022	élevage
Naisseurs broutards	4 049	-10%	177 536	44	167 826	41
Naisseurs repousses	1 631	+1%	90 674	56	85 797	53
Naissengr. de VSLM	368	-35%	13 217	36	11 684	32
Naissengr. de veaux lourds	1 537	-14%	75 205	49	71 561	47
Naissengr. de bovins divers	1 383	-6%	71 645	52	63 009	46
Naissengr. avec achats	937	-4%	10 703	11	37 692	40
Ensemble naiss. et naissengr.	9 905	-9%	438 980	44	437 569	44
Repousseurs avec achats	136	+3%	2 646	ı	37 425	275
Engraisseurs de bovins	614	+4%	12 979	ı	60 434	98
Ensemble engraisseurs	750	+4%	15 625	•	97 859	130
Ensemble des éleveurs BV	10 655	-9%	454 605	-	535 428	50

Tableau 4 : Effectif et évolution en % en fonction des différents types d'ateliers en élevages bovins allaitants professionnels

Le système naisseur est majoritaire en Occitanie et plus d'un élevage bovins viande professionnel sur deux (53 %) produit des broutards vendus légers ou repoussés. Les systèmes traditionnels de veaux sous la mère subissent un recul important depuis 5 ans avec une diminution de 34 % des volumes de production. Dans les systèmes naisseurs engraisseurs, la diversification des productions s'accentue, avec une dominante des producteurs de veaux lourds du nord de la région. La production moyenne d'un élevage allaitant de la région progresse à 44 animaux mis sur le marché (+1), pour 44 vaches présentes (-1). En 2022, les ateliers d'engraissement spécialisés profitent de la demande de viande bovine française et leurs ventes progressent de près de 10%.

b) Dynamiques départementales :

Départements	Nombre d'élevages BV	Effectif vaches allaitantes	Effectif ventes totales	Part régionale des effectifs vendus
Ariège	693	30 135	30 853	6%
Aude	253	9 442	11 063	2%
Aveyron	3 155	142 639	187 036	35%
Gard	150	4 788	3 968	1%
Haute-Garonne	794	32 549	35 484	7%
Gers	838	30 010	36 424	7%
Hérault	110	3 992	3 433	1%
Lot	845	33 744	45 135	8%
Lozère	1 105	49 014	57 130	11%
Hautes-Pyrénées	1 122	39 985	35 937	7%
Pyrénées-Orientales	154	6 853	7 080	1%
Tarn	1 087	49 020	59 113	11%
Tarn-et-Garonne	461	17 980	25 412	5%
Total Occitanie	10 767	450 151	538 068	100%

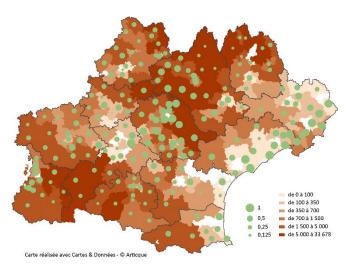
Tableau 5 : Effectif et part régionale des effectifs vendus en % en fonction des différents départements

L'Aveyron reste le plus gros département d'élevage allaitant d'Occitanie : il représente 29 % des cheptels bovins viande de la région, 32% des vaches allaitantes et 35 % des ventes bovines. Viennent ensuite les Hautes-Pyrénées, la Lozère et le Tarn qui détiennent chacun environ 10 % des cheptels et 11% des vaches.

c) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV	Animaux vendus en 2022	Répartition des ventes en 2022	Evolution 2022/2021	Evolution / Moyenne des ventes 2017 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	12 428	2,3%	-4,1%	-15,3%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	53 182	9,9%	-3,7%	-6,7%
JB mâles 10-24 mois	21 422	4,0%	-8,3%	-10,9%
JB femelles 10-24 mois	19 013	3,5%	-6,2%	-8,9%
Génisses Grasses 24-36 mois	8 141	1,5%	+4,4%	+5,3%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	3 337	0,6%	+1,7%	+9,7%
Vaches grasses < 9 ans	43 259	8,0%	+4,9%	+5,6%
Gros bovins > 9 ans	34 448	6,4%	+0,4%	-1,3%
Total Ventes boucheries	195 230	36,3%	-1,8%	-4,1%
Veaux < de 4 mois	13 437	2,5%	+8,4%	-4,9%
Broutards 4-9 mois	102 261	19,0%	+4,5%	-1,5%
Broutards lourds 9-12 mois	96 043	17,8%	-4,1%	+3,7%
Repousses 12-18 mois	59 945	11,1%	+1,0%	+2,5%
Maigres 18-36 mois	22 287	4,1%	+8,0%	+2,07%
Réformes maigres > 36 mois	48 984	9,1%	+4,9%	+12,5%
Total Ventes élevage	342 885	63,7%	+1,7%	+2,6%
Ventes totales	538 115	100,0%	+0,4%	о%

Tableau 6 : Effectifs et évolutions des ventes par catégorie



Carte 2 : Effectif de vaches allaitantes (en rouge) et taux de finition (en vert) par canton

En 2022, les ventes à la boucherie accusent une baisse liée principalement au fort recul de la production de veaux gras et de jeunes bovins. Concurrencés et impactés par l'attractivité du prix du broutard et l'inflation des charges d'engraissement, ces systèmes naisseurs engraisseurs réduisent leur production d'animaux finis.

A l'opposé, les ventes d'animaux maigres progressent et représentent 64 % des mises en marché régionales, en hausse de 3 % sur les 5 dernières années. Les broutards dominent la production régionale et font plus d'un tiers des ventes bovines. En 2022, la forte demande en veaux pour l'engraissement français ou italien stimule la sortie de broutards légers au détriment de broutards plus lourds et plus coûteux à produire dans un contexte de sécheresse marquée et de flambée des prix des aliments.

La progression des ventes de réformes, maigres ou finies, est portée par l'embellie des prix de marché et la décapitalisation des troupeaux. Les dynamiques de vente de nourrissons comme de génisses d'élevage (18-36 mois) sont autant de signaux inquiétants de l'accélération de la décapitalisation allaitante.





OSVS



Edition avril 2023 – Source des données : ARSOE de Soual

Rédaction et relecture : Claire Saby (GIE Elevage Occitanie) - Aurélie Blachon (IDELE)

Notice